

Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik

Dossier

Dossier: Eidgenössische Wahlen 1979 – Überblick

Impressum

Herausgeber

Année Politique Suisse
Institut für Politikwissenschaft
Universität Bern
Fabrikstrasse 8
CH-3012 Bern
www.anneepolitique.swiss

Beiträge von

Gilg, Peter

Bevorzugte Zitierweise

Gilg, Peter 2024. *Ausgewählte Beiträge zur Schweizer Politik: Dossier: Eidgenössische Wahlen 1979 - Überblick, 1979 - 1980*. Bern: Année Politique Suisse, Institut für Politikwissenschaft, Universität Bern. www.anneepolitique.swiss, abgerufen am 20.04.2024.

Inhaltsverzeichnis

Forme des partis avant les élections de 1979	1
Abandons de mandat aux élections fédérales 1979	1
Candidat.e.s aux élections fédérales 1979	1
Apparetements de listes aux élections fédérales 1979	2
La campagne électorale aux élections fédérales 1979	2
Résultats des élections au Conseil national 1979	3
Résultats des élections au Conseil des Etats 1979	4
Participation aux élections fédérales 1979	5
Elections complémentaires au Conseil des Etats	5

Abkürzungsverzeichnis

Forme des partis avant les élections de 1979

Eidgenössische Wahlen

WAHLEN
DATUM: 01.10.1979
PETER GILG

Les **élections fédérales de 1979** auraient mérité un intérêt accru. En effet, plus que jamais depuis l'adoption de la formule magique pour le Conseil fédéral, les quatre partis gouvernementaux sont allés désunis au combat électoral en ce qui concerne les questions essentielles. La polarisation entre les socialistes et les radicaux s'est accentuée et l'enjeu de ce scrutin pouvait être compris comme plus important qu'une oscillation entre la gauche et la droite. Simultanément, on s'interrogeait pour savoir si la notable poussée à gauche enregistrée aux dernières élections fédérales de 1975, qui furent les premières à se dérouler en période de récession, se confirmerait, voire s'amplifierait. Cependant, le rejet, en mai, du projet financier laissait perplexe. L'attitude conservatrice des électeurs lors des votations populaires de la législature écoulée a réduit les espoirs des solutions nouvelles. Les tensions entre les partis ont été reléguées au second plan par une tendance qui en Suisse s'est manifestée dès l'après-guerre: **la participation a continué de faiblir** et, pour la première fois depuis 1914, est tombée au-dessous de 50 pour cent.

Abandons de mandat aux élections fédérales 1979

Eidgenössische Wahlen

WAHLEN
DATUM: 03.10.1979
PETER GILG

Par rapport à 1975, **le nombre des abandons de mandat a sensiblement augmenté**: 45 conseillers nationaux et 14 conseillers aux Etats ne se sont plus présentés (contre respectivement 33 et 8 quatre ans auparavant). La volonté de rajeunissement était plus particulièrement marquée au sein de l'UDC où une limitation des mandats parlementaires – interne à ce parti – a touché quatre membres de la délégation bernoise à la chambre du peuple. Le parlementaire le plus en vue ainsi sacrifié fut Walther Hofer. Parmi les radicaux démissionnaires, il convient de relever surtout les noms des conseillers nationaux Gerhart Schürch (BE), Theodor Gut (ZH) et Alfred Weber (UR) et des conseillers aux Etats Carlos Grosjean (NE), Ulrich Luder (SO), Kurt Bächtold (SH) et Franco Masoni (TI). Le PDC a surtout perdu le conseiller national Alois Hürlimann (ZG) ainsi que les conseillers aux Etats Paul Hofmann (SG) et Jean-François Bourgknecht (FR). Celui-ci reçut, à cause de ses démêlés avec le fisc, le conseil de son parti cantonal de ne plus se représenter, étant donné que son image de marque était à tout le moins temporairement ternie, bien qu'il eût été officiellement blanchi. La dégradation de l'image de marque a également entraîné la démission du socialiste vaudois Alfred Bussey auquel on ne pardonna pas une certaine insouciance, bien qu'il ait encore présidé le Conseil national en 1977/78. Sur un plan moins spectaculaire, des représentants connus de l'Alliance des indépendants et du Parti libéral se sont retirés de la scène politique. Il s'agit des conseillers nationaux bâlois Walter Allgöwer (adi) et Peter Dürrenmatt (pl) ainsi que des conseillers aux Etats Albin Heimann (adi, ZH) et Olivier Reverdin (pl, GE). Huit députés de la chambre basse ont tenté d'accéder à la chambre haute sans se représenter sur les listes du National; trois d'entre eux ont échoué.¹

Candidat.e.s aux élections fédérales 1979

Eidgenössische Wahlen

WAHLEN
DATUM: 04.10.1979
PETER GILG

Le flot record de **candidats**, enregistré lors des élections de 1975, a quelque peu diminué en **1979**. Cela est principalement dû à la fondation du canton du Jura qui a permis aux partis bernois de réduire le nombre de leurs abondantes listes régionales (Berne: 376 candidats sur 18 listes). On n'a, toutefois, pas constaté une diminution des petits partis et groupements en lice. Ainsi, dans 21 cantons connaissant la proportionnelle, il y eut 1845 candidats sur 164 listes (1975: 1947 candidats sur 170 listes). Sur ce nombre, plus d'un tiers concernait le canton de Zurich (656; 1975: 605). A l'extrême-droite, les forces se sont quelque peu concentrées. En revanche, l'offre s'est étendue pour ce qui est des petits partis et groupuscules de gauche. Pour la première

fois, les indépendants se présentaient à Neuchâtel, les libéraux en Valais et le Parti populaire évangélique à Schaffhouse. D'autre part, différents partis ont renoncé à la lutte dans les cantons où leurs chances apparaissaient faibles. La part des candidates a de nouveau légèrement augmenté pour atteindre 18.4 pour cent (1975: 16.8%). Elle a été la plus forte à l'extrême-gauche. Celle-ci s'est aussi distinguée par la moyenne d'âge la plus basse. On n'a toutefois pas enregistré de modifications notables sur ce point. ²

Apparetements de listes aux élections fédérales 1979

Eidgenössische Wahlen

WAHLEN
DATUM: 05.10.1979
PETER GILG

La tendance aux **apparetements de listes** s'est renforcée, exprimant ainsi la polarisation. Ce sont plus particulièrement les partis d'extrême-droite et d'extrême-gauche qui ont resserré leurs liens. Il en a été ainsi partout pour l'Action nationale et les républicains et, à une exception près, pour le PdT et les Organisations progressistes (POCH) respectivement le Parti socialiste autonome (PSA). Outre Genève et Vaud, une alliance entre PS et POP (PdT) vit le jour à Neuchâtel également. Dans le camp des partis bourgeois, on a noté de nouvelles alliances dans les deux Bâle. En revanche, la coalition bourgeoise a éclaté à Genève, en raison surtout des rivalités concernant le siège bourgeois au Conseil des Etats. Au centre, l'Alliance des indépendants, en perte de vitesse, a cherché un soutien accru auprès de petits groupes en s'associant surtout au Parti évangélique populaire. Le Jura a connu une nouvelle fois des coalitions inhabituelles: dans le Jura-Sud, tous les groupes séparatistes constituèrent une liste commune qui s'apparenta au bloc de la majorité des petits partis de gauche du canton de Berne. Dans le nouveau canton du Jura, les socialistes et les chrétiens-sociaux présentèrent également une liste commune. ³

La campagne électorale aux élections fédérales 1979

Eidgenössische Wahlen

WAHLEN
DATUM: 06.10.1979
PETER GILG

Cependant, pour de larges couches des électeurs, **la compétition pour les sièges parlementaires n'a été perçue qu'au travers des moyens de communication collective où les contours s'estompent**. Des investigations sur la formation des opinions au cours de la campagne qui a précédé les élections du Conseil national en 1979, il ressort que les assemblées publiques, les affiches et les tracts ont été des instruments peu efficaces. La presse et la télévision ont été tenus pour les plus déterminants. Aussi l'information et la propagande ont-elles été concentrées sur la presse (partie rédactionnelle et publicité). De manière générale, on a admis que les dépenses se sont accrues. Tandis que le professeur Erich Gruner les avait estimées à CHF neuf millions lors des élections de 1975, elles ont été évaluées à dix millions au minimum en 1979. A cette somme on a ajouté quelque CHF quatre millions représentant les dépenses des associations, des comités électoraux et des candidats eux-mêmes. Un entrepreneur en bâtiment zurichois a même organisé un «train-croisière» avec wagon-salon et wagon-restaurant. Divers partis ont recouru, eux aussi, à des méthodes inhabituelles. Le PRD a diffusé parmi ses adhérents des cravates, des cabas, des parapluies et des boutons aux couleurs (rouge et bleu) du parti, et sur lesquels étaient imprimés des slogans convaincants. Le PSS a concentré sa campagne sur un thème bien précis: il a publié un «Livre noir» dénonçant les faiblesses de l'armée; cette publication a suscité les réactions que l'on attendait. Si l'on fait exception des assauts idéologiques auxquels se sont livrés ici et là le PS et le PRD, la campagne a laissé l'impression d'une foire d'empeigne plutôt que celle d'une joute civique. On a relevé aussi que les affrontements ont mis plus fortement l'accent sur la politique cantonale que sur la politique fédérale. ⁴

WAHLEN
DATUM: 07.10.1979
PETER GILG

La **campagne électorale** n'a reflété que dans une certaine mesure les tensions politiques profondes. Certes, les partis, pour augmenter leur impact, ont publié des programmes d'action, sur lesquels nous reviendrons. Parmi les quatre partis gouvernementaux, les socialistes ont adopté le ton le plus agressif. Ils se faisaient forts de proposer la solution de rechange convenant à un monde en pleine mutation et reprochaient au «bloc bourgeois» de rejeter toute innovation. A l'opposé, le PRD mettait l'accent, pour maîtriser les tâches, sur les libertés et les responsabilités individuelles. Il va sans dire que cela signifiait: moins d'Etat. Il mettait aussi en garde contre la menace que représente une «gauche doctrinaire». Le PDC constatait, de son côté, l'ampleur des mutations sociales et se distançait tant du collectivisme que du vieux libéralisme. L'UDC occupait enfin une position médiane, insistant sur le lien entre progrès et tradition.⁵

Résultats des élections au Conseil national 1979

Eidgenössische Wahlen

WAHLEN
DATUM: 21.10.1979
PETER GILG

Le **résultat des élections au Conseil national** du 21 octobre ne créa pas de surprise pour l'essentiel. La **tendance au retour aux grands partis s'est poursuivie**, mais, contrairement à 1975, seuls les trois partis bourgeois en ont profité, tandis que les socialistes perdaient quelques voix. L'Alliance des indépendants et l'extrême-droite ont continué de reculer, alors que l'extrême-gauche a, en revanche, progressé de nouveau, ce qui fait que, dans l'ensemble, les partis de gauche ont légèrement accru le taux de leurs suffrages. Parmi les grands partis, seuls le PRD et l'UDC ont réussi à augmenter le nombre de leurs électeurs; il en a été de même, dans les petits partis, des libéraux, des évangélistes, du PÖCH et du PSA. Dans une perspective globale, on constate que l'aile droite de la coalition gouvernementale est parvenue à renforcer sa position en raison même des pertes subies par les groupes d'opposition de la droite et du centre. On a notamment remarqué que l'UDC avait retrouvé sa vigueur après plus de 20 ans de revers. Quant au PRD, son pourcentage s'approche désormais de celui du PS.

WAHLEN
DATUM: 22.10.1979
PETER GILG

Les modifications des rapports de force ont toutefois été différentes d'un canton à l'autre. Dans certains d'entre eux, tant le groupe des partis bourgeois que celui des partis de gauche ont considérablement augmenté leurs proportions respectives d'électeurs. Ce furent surtout les cantons dans lesquels le PRD et le PS se sont disputés un siège au Conseil des Etats. Dans d'autres cantons, le déplacement eut lieu unilatéralement de gauche à droite. Ainsi, à Berne, le PS a perdu, au profit de l'UDC, le premier rang parmi les partis, alors qu'il l'avait occupé quatre décennies durant. Dans le canton de Vaud, les socialistes ont aussi cédé leur première place aux radicaux qui retrouvent ainsi - après l'éclipse d'une législature - leur suprématie. Toutefois, des déplacements d'importance relative ont été enregistrés entre partis cantonaux proches: aux Grisons, le PRD l'a emporté sur l'UDC (ancien Parti démocratique) et à Bâle-Ville, ce même parti a repris la tête des partis bourgeois. En revanche, à Genève et à Neuchâtel, il a cédé la place aux libéraux.

WAHLEN
DATUM: 23.10.1979
PETER GILG

Les **modifications survenues dans la répartition des sièges sont aussi restées dans certaines limites** et ont ainsi confirmé l'impression de stabilité qui caractérise le système des partis politiques en Suisse. En chiffres absolus, le gain le plus grand a profité au PRD avec quatre sièges, tandis que les socialistes ont subi la perte la plus élevée avec quatre sièges également. Ces deux partis ont donc maintenant le même nombre de mandats (51). A l'extrême-droite, l'Action nationale a conservé ses deux sièges, alors que les républicains, orphelins de leur fondateur James Schwarzenbach, ont disparu à l'exception d'un représentant du mouvement genevois Vigilance. L'extrême-gauche, en revanche, a progressé, passant de cinq à sept représentants. Sur ce nombre, le traditionnel PdT n'occupe plus désormais que trois sièges. Enfin, petite nouveauté, un écologiste a été élu.⁶

WAHLEN
DATUM: 24.10.1979
PETER GILG

Malgré l'importance relative de ces modifications, divers observateurs ont cru pouvoir discerner **un changement qualitatif au sein de la chambre du peuple**. En effet, la polarisation est désormais plus marquée, non seulement à cause des succès obtenus par les bourgeois de droite d'une part et de l'extrême-gauche d'autre part, mais encore à cause de l'entrée en jeu de nouveaux partisans d'une politique mieux profilée. 14 parlementaires qui se représentaient à leurs électeurs n'ont pas été réélus (18 en 1975). Cependant, étant donné que le nombre des députés fut plus élevé, le renouvellement du Conseil national a été plus ample qu'il y a quatre ans (1979: 29.5%; 1975: 25.5%). Parmi les socialistes élus pour la première fois, on note plusieurs tenants de l'aile gauche, enclins à la confrontation, tandis qu'en revanche plusieurs radicaux nouvellement élus appartiennent de façon assez nette aux milieux proches du patronat. Le nombre des conseillers nationaux provenant d'associations professionnelles ou économiques s'est aussi accru. Par ailleurs, les jeunes sont plus nombreux au sein de ce Conseil (la proportion des députés de moins de 40 ans s'éleva à 14%), alors que les femmes y voient leur représentation s'améliorer (10.5% contre 7.5% en 1975).⁷

WAHLEN
DATUM: 25.10.1979
PETER GILG

Le conflit du Jura qui persiste a engendré un phénomène particulier de polarisation. Etant donné que, dans le Jura-Sud, seuls les séparatistes avaient établi une liste régionale «interpartis», l'élection de candidats antiséparatistes était incertaine. C'est pourquoi les trois grands partis bernois ont fait une grande publicité en faveur des Jurassiens du Sud figurant sur leurs listes, candidats qui, tous, avaient une orientation antiséparatiste. Ils ont ainsi déclenché une vague de sympathie chez les électeurs de l'ancien canton: trois candidats du Jura-Sud ont en effet obtenu, de façon totalement imprévue, des résultats record: mentionnons Geneviève Aubry (prd, BE), qui est à la tête de l'organisation des femmes antiséparatistes, ainsi que Jean-Paul Gehler (uds, BE), l'ancien chef du mouvement Sanglier. Ainsi, le Conseil national compte cinq membres qui représentent le Jura-Sud, à savoir quatre antiséparatistes et un séparatiste. Quant au canton du Jura, il dispose de deux sièges.⁸

Résultats des élections au Conseil des Etats 1979

Eidgenössische Wahlen

WAHLEN
DATUM: 21.10.1979
PETER GILG

Le résultat des élections au Conseil des Etats ne concorde qu'en partie avec celui des élections à la chambre du peuple. Si le PS a perdu, au Conseil national, l'avantage qu'il avait pris en 1975 sur le PRD, il a en revanche opéré une percée aux Etats. Il a, en effet, non seulement maintenu les deux sièges conquis au cours de la législature précédente (ZH et JU), mais encore il a renforcé sa représentation en enlevant deux nouveaux sièges aux autres partis, s'approchant ainsi désormais, avec ses neuf représentants, de la délégation radicale réduite à onze conseillers aux Etats. Au premier tour déjà, la socialiste schaffhouseise Esther Bühner triompha de son concurrent radical, l'ancien conseiller national E. Waldvogel. Dans le canton de Vaud en revanche, le socialiste J. Morier Genoud a été battu par le libéral H. Reymond. En outre, les deuxièmes tours de scrutin qui durent avoir lieu dans quatre cantons ont été décisifs: à Neuchâtel, en effet, R. Meylan sauva le siège socialiste grâce au retrait du candidat PdT, tandis que le président du PRD suisse, Y. Richter, succomba devant le libéral J.-F. Aubert, les deux ayant été des conseillers nationaux sortants. A Fribourg, le PDC n'est plus parvenu à maintenir sa double représentation traditionnelle aux Etats. Son prestige étant ébranlé, le socialiste O. Piller a pu lui ravir un des deux mandats. A Bâle-Campagne, la majorité des électeurs n'a plus renouvelé sa confiance au radical W. Jauslin, lui préférant le socialiste E. Belser, adversaire des centrales nucléaires. Ce n'est qu'au Tessin que le second tour n'apporta pas de changement à la représentation habituelle au Conseil des Etats. Les 46 sièges sont répartis de la manière suivante: PDC 18 (19 auparavant), PRD 11 (14), PS 9 (7), UDC 5 (4), libéraux 3 (1), tandis que l'Alliance des indépendants n'a plus présenté de candidats. Parmi les nouveaux élus, il convient de mentionner plus particulièrement les anciens conseillers nationaux radicaux H. Letsch (AG) et L. Generali (TI) ainsi que le démocrate-chrétien argovien J. Binder qui s'était retiré en 1975 de la chambre du peuple et, enfin, P. Gerber, représentant de l'UDC bernoise et président de l'Union suisse des paysans. Le Conseil des Etats compte désormais trois femmes.⁹

Participation aux élections fédérales 1979

Eidgenössische Wahlen

WAHLEN
DATUM: 22.10.1979
PETER GILG

Comme on le craignait généralement, **la participation est tombée** (de 52.4 % à 48.1 %). A l'exception de quelques petits arrondissements électoraux révélant des constellations particulières, il n'y a que Fribourg et Schaffhouse où les taux de participation ont légèrement augmenté. Dans ce dernier canton, les dispositions administratives ont à nouveau contribué à mobiliser massivement les citoyens (75%), alors qu'en Valais et au Tessin les scores enregistrés ont été encore supérieurs à 60 pour cent. L'accroissement des dépenses de publicité, tout particulièrement marqué au cours des quinze derniers jours, a donc été impuissant à combattre un abstentionnisme croissant. Si l'on en croit les investigations sur la formation de l'opinion, 60 pour cent des électeurs auraient déjà fait leurs choix plus de deux semaines avant le scrutin. Seuls dix pour cent des électeurs auraient changé de camp et, sur ce nombre, plus de la moitié avant la phase finale. Les slogans des partis ne seraient enregistrés que par une minorité: de leurs sympathisants également. Il faut relever ici que les partis gouvernementaux bourgeois sont mieux parvenus que le PSS à mobiliser leurs sympathisants. Une conclusion – d'ailleurs suggérée par des analyses étrangères – semble s'imposer: le déferlement d'une propagande trop directe indispose les citoyens, ou leur laisse à tout le moins le sentiment d'un excès qui a un arrière-goût de manipulation. D'ailleurs, la participation ou l'abstention dépendrait fortement du comportement des membres de la famille.¹⁰

Elections complémentaires au Conseil des Etats

Wahlen

WAHLEN
DATUM: 28.09.1980
PETER GILG

L'entrée du Grison Leon Schlumpf au Conseil fédéral et la mort de l'Appenzellois Raymond Broger ont nécessité deux **élections complémentaires au Conseil des Etats**. Toutes deux furent disputées, mais n'apportèrent aucun changement dans la composition de la représentation des partis politiques à la chambre des cantons. Dans les Grisons, U. Gadiant, conseiller national UDC, l'emporta, avec l'aide du PDC, sur le candidat des radicaux, qui pensaient avoir le vent en poupe, compte tenu de leur progression en suffrages lors des élections fédérales de 1979. A Appenzell Rhodes-Intérieures, l'héritage politique du magistrat décédé, qui gouvernait son demi-canton et le représentait aussi à Berne, était moins convoité. Bien qu'Appenzell connaisse un système contraignant en matière de mandats publics, la Landsgemeinde a choisi au troisième tour de scrutin un jeune juriste, C. Schmid, greffier dans le canton de St-Gall, et a ainsi abandonné le lien traditionnel entre la représentation du demi-canton à Berne et le siège gouvernemental. Une élection complémentaire au Conseil national a également eu lieu. Pour remplacer R. Gamma décédé, qui n'appartenait à la chambre du peuple que depuis l'an passé, il a fallu désigner son successeur selon le système majoritaire. Le droit du PRD à ce siège a été officiellement respecté depuis 1917 par le parti prédominant, c'est-à-dire le parti conservateur devenu le parti démocrate-chrétien. Cette fois encore, il y eut tentative de rompre avec cette tradition, mais sans succès. Le successeur a été F. Steinegger.¹¹

1) Presse du 29.1.79 et du 23.5.79; NZZ, 23.3.79, 4.9.79; TLM, 182, 1.7.79; BaZ, 6.7.79; JdG, 3.10.79

2) BBl 1979 III 867 - Bericht an den Nationalrat über die Nationalratswahlen für die 41. Legislaturperiode vom 14. November 1979; Nationalratswahlen 1979 - Wahlvorschläge

3) TLM, 13.5.79, 5.9.79; TA, 29.5.79; JdG, 1.9.79, 11.9.79; BaZ, 25.9.79, 1.10.79, 19.10.79; 24 Heures, 8.10.79, 16.10.79; NZZ, 9.10.79.

4) Gruner (1977). Die Parteien in der Schweiz.; Havlicek/Steinmann (1978). Die Publikumsresonanz der Wahlsendungen des Fernsehens.; Hertig (1980). Analyse der Nationalratswahlen 1979 (Vox-Sondernummer).; Unser Parlament 1979/83 und was das Volk von ihm erwartet (1980).; Ww, 21.3.79; Vat., 23.4.79; NZZ, 19.5.79; Der Freisinn, juillet 1979; TAM, 29.9.79; Bilanz, oct. 1979; 24 Heures, 1.10.79; BaZ, 11.10.79, 12.10.79, 15.10.79, 17.10.79 et 19.10.79; LNN, 15.10.79; TA, 16.10.79;

5) PSS, Programme 1979-1983, Berne 1979; PRDS, Objectifs; PDC suisse, Orientation vers les années 80, 1979; UDC, Programme d'action 79.

6) TLM, 27.5.79; Bund, 23.10.79; Ldb, 23.10.79; SGT, 23.10.79; Ww, 24.10.79.

7) Bericht BfS "Nationalratswahlen 1979 - Ueberblick"; TLM, 28.9.79; SAZ, 25.10.79; SP-Information, 25.10.79; LNN, 26.10.79; SGT, 26.10.79; Bund, 21.11.79; Profil, 1979, p. 353 s.; Unser Parlament 1979/83 und was das Volk von ihm erwartet (1980).

8) BZ, 26.9.79; JdG, 5.10.79; NZZ, 10.10.79; Bund, 18.10.79.

9) Presse du 22.10.79; JdG, 29.10.79; TLM, 29.10.79; Bund, 8.11.79; NZZ, 9.11.79; Lib., 9.11.79, 12.11.79; TLM, 12.11.79; BaZ,

12.11.79; LNN, 12.11.79; CdT, 12.11.79.

10) Hertig (1980). Analyse der Nationalratswahlen 1979 (Vox-Sondernummer). ; NZZ, 21.4.79; BZ, 28.4.79; TW, 27.9.79; Lib., 1.10.79; Vat., 6.10.79, 22.10.79; TA, 12.10.79; LNN, 15.10.79, 17.10.79.; NZZ, 21.4.79; BZ, 28.4.79; TW, 27.9.79; Lib., 1.10.79; Vat., 6.10.79.; Unser Parlament 1979/83 und was das Volk von ihm erwartet (1980).

11) SGT, 29.1.80 und 23.4.80; Vat., 8.2.80, 29.4.80 und 29.9.80; NZZ, 11.2.80; LNN, 21.4.80, 28.4.80 und 24.9.80.